

# David est sacré roi

*La leçon de cette histoire est que les hommes sont sensibles à l'apparence, ce qui les conduit à être trompés, alors que Dieu voit le cœur ; de plus c'est le petit dernier, l'ignoré, l'oublié qui est choisi : Dieu a une prédilection pour les plus faibles.*

Il y a très longtemps, les hébreux étaient devenus très nombreux et ils demandèrent d'avoir un roi pour les commander, comme les autres pays.

Samuel, qui était leur chef au nom de Dieu n'était pas content, car il pensait que Dieu devait être leur seul vrai roi.

Mais Dieu lui permit de choisir un roi pour le pays d'Israël.

Samuel choisit d'abord Saül, mais ce n'était pas un bon roi.

Un jour, Dieu dit à Samuel : "je ne veux plus de Saül comme roi ; tu vas en chercher un autre."

Dieu envoya Samuel dans le petit village de Béthléhem, chez un berger appelé Jessé.

Samuel demanda à Jessé de lui envoyer ses fils. Jessé envoya Eliab, son fils aîné : il était grand, imposant. Samuel pensa que c'était celui que Dieu avait choisi, mais Dieu lui dit : "ne te laisse pas impressionner parce qu'il est grand : toi, tu regardes l'extérieur, moi je regarde le cœur."

Jessé envoya ensuite Abinadab et Shamma, puis ses autres enfants.

Samuel regarda ces sept garçons et dit : "Dieu n'a choisi aucun de ces hommes. Tu n'as aucun autre enfant ?"

Jessé hésita : "Si, il y a encore un gamin qui garde les moutons". Samuel demanda qu'on aille le chercher.

L'enfant arriva : tout jeune, un beau garçon, avec des cheveux roux. Il s'appelait David. Dieu dit : "c'est lui : donne-lui l'onction." Samuel versa de l'huile sur la tête du jeune homme : c'est ce qu'on faisait à cette époque pour désigner les rois. Et l'Esprit de Dieu vint habiter David pour l'aider à être un bon roi.

## *La plus petite...*

Aujourd'hui, la maîtresse a un problème. Elle doit apporter une lettre très importante à la boîte aux lettres. Et c'est urgent ! Oh, elle n'est pas très loin, la boîte aux lettres : juste au coin de l'école. Oui, mais... elle ne peut pas se permettre de laisser les enfants seuls, même pour si peu de temps.

Alors que faire ? Le facteur va passer et la lettre ne partira pas. Il faut trouver une solution.

Demander à un des enfants ? Oui, mais lequel ? Elle réfléchit en regardant les enfants qui sont en train de dessiner.

Maxime ? Oui, c'est un grand, il est débrouillard, mais... elle n'a pas tellement confiance. Ce gamin serait bien capable d'ouvrir l'enveloppe pour regarder son contenu.

Aurélien ? Elle est intelligente, elle va comprendre tout de suite... mais elle est bien capable d'en profiter pour ne pas revenir tout de suite.

Serge ? Lui, il court vite, il sera revenu si vite qu'on n'aura même pas le temps de s'apercevoir qu'il est parti... mais il pourrait bien mettre la lettre dans une mauvaise boîte aux lettres.

Alors qui ? Vite, il faut trouver !

En regardant sa classe, la maîtresse s'aperçoit soudain qu'une de ses élèves est devant son dessin en train de rêver, et que sa voisine n'est plus là. Qu'est-ce qui s'est passé ? Elle s'approche, en pensant "ce sont les deux plus petites de la classe, ce n'est pas à elles que je peux demander", et demande

- Mélanie, tu as fini ton dessin ? et où est Delphine ?

- J'ai posé mon feutre sur mon foulard sans faire exprès, ça a fait une tache et Delphine est allée le nettoyer.

- Elle est sortie ? elle est aux lavabos ?

La maîtresse avait mille remarques à faire. Elle prit sa lettre, alla aux lavabos, vit la petite fille qui frottait le foulard avec un air désolé et qui en entendant du bruit leva la tête, croyant voir sa copine, en disant "j'y arrive pas". Voyant la maîtresse, elle eut un sursaut, craignant d'être punie.

La maîtresse lui tendit l'enveloppe : "tu sais où est la boîte aux lettres ?" Delphine fit un signe de tête. La maîtresse demanda "va vite mettre cette lettre dedans, c'est très urgent, puis reviens tout de suite".

La petite fille partit tout de suite et revint l'instant d'après, toute contente. La maîtresse demanda :

- C'est fait ?

- Oui, le facteur était juste en train de vider la boîte, je lui ai donné la lettre et je lui ai dit que c'était important.

- Merci, Delphine, tu peux revenir à ta place, je m'occuperai du foulard de Mélanie.

En voyant la petite fille s'éloigner, la maîtresse pensa : "ça alors ! c'est la plus petite, c'est bien la dernière à laquelle j'aurais pensé ! elle est serviable et débrouillarde et je ne m'en étais pas douté !"